

un peu plus long-tems , & dans un âge plus mûr , & à ce que j'ose croire , avec moins de prévention , moins de dissipation , une vie moins inquiète & folâtre , que M. R. , les mêmes pays , les mêmes peuples , les mêmes Princes , & je les trouve ici jugés d'une manière exactement & complètement inverse , de ce qu'ils m'ont paru être après de longues & sérieuses observations. Il faudroit pour refuter ses jugemens en détail , reprendre toute sa relation , & établir presque par-tout la proposition contradictoire à celle que le préjugé , la passion , ou l'humeur (car il en a beaucoup) lui ont dictée. Il y a cependant çà & là quelque description qui se fait lire avec plaisir. Le ton leste & tranchant du voyageur , ordinairement déplacé , rencontre quelquefois des objets auxquels il va bien ; encore y a-t-il dans ces passages de la caricature & de l'exagération , comme dans ce tableau de la Hollande.

„ Quand on sort de la Westphalie pour  
 „ entrer dans les terres de Hollande , il sem-  
 „ ble qu'on sorte d'une étable à bœufs pour  
 „ passer dans un superbe jardin. Le pays ,  
 „ sur-tout des environs de Nimegue , fait  
 „ un contraste frappant avec ce que l'on a  
 „ vu en Westphalie. Je ne vous dirai rien  
 „ de la magnificence , de la symmétrie &  
 „ de la propreté des villes de Hollande ,  
 „ ni de leurs canaux nombreux & dispen-  
 „ dieux , bordés pour la plûpart de belles  
 „ allées d'arbres , ni de leurs innombrables  
 „ jardins. On trouve assez de descriptions  
 „ de ces objets. Cependant cette magnifi-  
 „ cence , & , s'il faut l'avouer , cette grande  
 „ régularité ennuiet à la fin. Quant à moi ,